

ILLUSTRES INCONNUES

Portraits de femmes d'action injustement oubliées

Lors d'une de mes conférences dans le Marais, au mois d'octobre, j'ai eu le grand plaisir de faire la connaissance de Michèle Flasaquier qui m'a gentiment offert son livre : «*Illustres inconnues, portraits de femmes d'action injustement oubliées*».



Michèle Flasaquier

Michèle Flasaquier est une femme dynamique aux multiples facettes : entrepreneure, passionnée d'histoire et de mathématiques. En 1963, elle fait partie de la première promotion de femmes autorisées à suivre une classe préparatoire aux grandes écoles.

Dans son livre, elle nous présente quatorze femmes dans l'ordre chronologique. Sauf une, Margaret Bulkey alias James Barry (1789-1865). Cette pionnière de la médecine a été portée aux nues... en tant qu'homme. Mais la découverte de son sexe, à sa mort, l'a plongée dans les limbes de l'oubli.

Ces quatorze femmes ont vécu à des époques différentes, de l'Empire romain à nos jours et viennent des quatre coins du monde occidental. Michèle Flasaquier débute son livre par le portrait de Caenis (14-74), l'esclave devenue impératrice, et le termine par Katherine Johnson (1918-2020). Peu de gens savent que sans elle, Neil Armstrong ne serait pas revenu sur terre. Le merveilleux film (2016), «*Les figures de l'ombre*» narre le destin extraordinaire, au début des années 1960, de trois scientifiques afro-américaines dont celui de Katherine Johnson.

La plupart des artistes-peintres féminines sont également absentes des manuels d'histoire de l'art. Qui connaît vraiment Artemisia Gentileschi (1593-1652), la première et seule femme Grand Maître de la peinture ? Artemisia brisa toutes les lois de la société pour conquérir la gloire et la liberté. Afin d'échapper à l'humiliation d'un procès intenté par son père au paysagiste Agostino Tassi, accusé de l'avoir

violée, elle fuit Rome pour Florence. Puis elle exerça ses talents à Venise, Naples et Londres au service de Charles 1^{er}. Artemisia a été redécouverte en 1998 grâce à la grande biographie romancée écrite par Alexandra Lapierre. Le texte de Michèle Flasaquier n'est pas très long mais nous permet de bien comprendre le contexte dans lequel Artemisia a évolué.

Je pensais à tort que Gertrude Bell était un personnage connu mais après un petit sondage auprès de mes amis, je me suis tristement rendu compte qu'elle était elle aussi tombée injustement dans l'oubli. Gertrude Bell (1868–1926), riche et belle, est née dans l'Angleterre victorienne. Sa naissance aristocratique ne la destinait pas à devenir une des plus grandes aventurières du XX^e siècle. Son aventure est le pendant féminin de Lawrence d'Arabie. Tous deux étaient fascinés par les seigneurs du désert ; tous deux se sont jetés à corps perdu dans la vie dure et libre des nomades. Gertrude et Lawrence étaient des archéologues érudits, mais aussi des agents secrets de sa Majesté. La flamboyante Gertrude était surnommée la Reine du Désert, la Khatun, la Dame, la *«Reine sans couronne d'Irak»*. Elle n'oubliait jamais de glisser dans ses bagages des robes de soirée !!! Comme le précise Michèle Flasaquier : *«Elle fut le mentor de Lawrence d'Arabie, mais étonnamment, il oubliera de la mentionner dans son autobiographie, «Les sept piliers de la Sagesse». Tout comme elle a été oubliée dans le film qui retrace la vie de Lawrence d'Arabie»*.

Les hommes ont ressassé cette tirade assez stupide : *«Oui, elles sont peu nombreuses, mais en réalité partout...»*

Cette année nous avons commémoré les cent-cinquante ans de la Commune. Mais

qui connaît les Communardes ? Elles ne sont mentionnées dans aucun livre d'histoire. Quand on évoque les femmes de la Commune, c'est le nom de Louise Michel qui vient à l'esprit et souvent le seul. Pourtant, la Commune ne manqua pas de combattantes courageuses, hélas injustement oubliées du grand public.

Dans certains milieux, notamment dans le monde de la musique, ce sont leur frère ou leur mari qui ont bénéficié de la notoriété. Qui connaît Fanny Mendelssohn (1805-1847), compositrice et pianiste allemande ? Seules les œuvres de son frère Félix Mendelssohn sont passées à la postérité.

Le XIX^e siècle fut sombre, triste et austère pour les femmes. La guerre aussi est restée l'apanage des hommes : les femmes en furent généralement exclues. Pourtant l'histoire montre que de l'Antiquité à nos jours, elles ont aussi joué un rôle dans les conflits armés.

Pour se faire entendre, les femmes ont dû se battre. De nombreux progrès ont bien sûr été accomplis que ce soit en matière de droits politiques ou de droit à l'éducation et au travail. Nous sommes heureusement sur la bonne voie. Dans tous les domaines des femmes émergent. Comme disait la célèbre et feu féministe Gisèle Halimi : *«Ne vous résignez jamais»*.

Les portraits de Michèle Flasaquier ont été écrits pour faire connaître à toutes les générations, ces femmes oubliées mais connues en leur temps.

Le style très fluide, volontairement simple, rend le livre accessible au plus grand nombre. Michèle Flasaquier est également une grande pédagogue car à la fin de chacun de ces

portraits, nous avons envie à notre tour d'aller plus loin en faisant comme elle des recherches ou en lisant (si possible) une biographie.

Ce petit livre (Cent-vingt-cinq pages) est merveilleusement bien illustré, nous pouvons mettre un visage sur toutes ces femmes et c'est bien agréable. Une carte en couleur nous montre avec précision la France en 1328. Je vous laisse découvrir ces fabuleux portraits et je suis sûre que comme moi vous serez subjugués par le livre de Michèle Flasaquier.

Jacky MORELLE

«ILLUSTRES INCONNUES.

*PORTRAITS DE FEMMES D'ACTION
INJUSTEMENT OUBLIEES»*

de MICHELE FLASAQUIER : CFPJ

Éditions, 35 rue du Louvre, 75002 PARIS.

125 pages.18,50 €